

AU FIL DE LA SEMAINE

UCAL L'assemblée générale de la coopérative Coopaca a eu lieu jeudi 14 décembre dernier à la salle polyvalente de Jaligny-Sur-Besbre. L'exercice 2016-2017 a été marqué par une collecte faible et par une nouvelle baisse des prix. Dans ce contexte, la coopérative a mis en place de nombreuses mesures de soutien à ses producteurs.

Défendre et soutenir les producteurs



De gauche à droite : Jean-Marie Chedru, vice-président de la Chambre d'agriculture de l'Allier, Jérôme Vandewalle, président de Coopaca, Yves Courrier, directeur, Jean-Michel Belle et François Hospital, commissaires aux comptes

Le chiffre d'affaires de Coopaca s'est établi à 53 millions d'euros. Pour soutenir la trésorerie de ses adhérents, 1,3 millions d'euros ont été redistribués par le biais de la politique commerciale et des ristournes sur l'approvisionnement. Des mesures exceptionnelles ont également été prises sur la collecte de céréales. Yves Courrier souligne : « Les mesures de soutien prises par Coopaca sur cet exercice sont considérables, et prennent en compte les difficultés des exploitations ». Yves Courrier a présenté les projets de développement : Après l'ouverture, en septembre, du magasin d'approvisionnement agricole de Molinet, l'achat d'un terrain à Ville-neuve-sur-Allier est en cours, pour un dépôt de dimension similaire. L'objectif : être au plus près de nos adhérents.

meilleur niveau de rémunération. Avec la concurrence des pays de l'Europe de l'Est et la restructuration des grands groupes meuniers, la qualité et la traçabilité sont les seules solutions pour assurer une valorisation de nos productions ».

Yves Courrier souligne « Nous devons développer les blés sous label de qualité pour pérenniser nos débouchés ». Dès 2018, la Charte de bonnes pratiques de production Française, ainsi

qu'une charte italienne seront proposées aux adhérents. Il s'agit de répondre au consommateur, qui a besoin de transparence, de confiance, et qui souhaite soutenir la production française ».

Yves Courrier souligne « Nous devons développer les blés sous label de qualité pour pérenniser nos débouchés »

des exploitations repose sur le choix des meilleures techniques de production. En ce sens, Coopaca est partenaire d'AREA et de Loire-Auvergne-Agro : 36 000 micro-parcelles et 16 plateformes d'essais sont en place pour assurer la connaissance de variétés adaptées à nos sols, de techniques culturales innovantes...

Hubert Souchon est également revenu sur la consommation d'aliments du bétail en hausse de 10% sur l'exercice 2016. Cette hausse est fortement liée aux conditions climatiques, qui ont entraîné une faible production de céréales pour l'auto-consommation et la production d'un fourrage de qualité médiocre. Les éleveurs ayant été fortement impactés, la ristourne consentie par Coopaca sur l'aliment du bétail est une mesure de soutien forte. L'ajustement technico-économique des rations à l'aide d'analyses de fourrage et du logiciel Aliplan reste un

clé du résultat financier des exploitations. Coté qualité, l'usine d'aliment du bétail va séquiper, pour la campagne broutard 2018, d'un tamiseur et d'une ligne de granulation. L'objectif est d'améliorer le visuel et l'appétence des mélanges Coopaca.

ont entraîné une faible production de céréales pour l'auto-consommation et la production d'un fourrage de qualité médiocre. Les éleveurs ayant été fortement impactés, la ristourne consentie par Coopaca sur l'aliment du bétail est une mesure de soutien forte. L'ajustement technico-économique des rations à l'aide d'analyses de fourrage et du logiciel Aliplan reste un

La charte de bonnes pratiques de production française pour sécuriser la commercialisation

Après une collecte de céréales 2016 de 132 000 tonnes, en retrait de 9% par rapport à l'année précédente, les moissons 2017 signent un retour à la normale. Les effets du gel au printemps varient suivant les secteurs du département. Denis Beauchamp, responsable de la commercialisation, fait le point sur les débouchés des céréales : « La meunerie ne représente plus, en France, que 15% des débouchés des blés, alors qu'elle assure le

Sécuriser et optimiser la distribution des intrants agricoles

Hubert Souchon, sous-directeur en charge de l'approvisionnement agricole, fait le constat suivant : « Les matières premières, proviennent du monde entier et les firmes se regroupent. Pour peser sur la distribution, le partenariat des coopératives de l'Ucal dans le groupement d'achat AREA est devenu indispensable. Il sécurise notre présence sur les ports (La Rochelle et les Tellines) pour les approvisionnements en engrais ». Concernant l'agronomie, la clé de la réussite technico-économique

Des outils pour simplifier la gestion

Alexis Laloï, a présenté les nouveaux outils informatiques disponibles à la coopérative. La principale évolution est l'interconnexion entre l'ensemble des logiciels d'agronomie, des outils d'aide à la décision et des systèmes administratifs de la coopérative. Ainsi, du conseil à la facturation, le producteur peut répondre à l'ensemble de ses obligations réglementaires, sécuriser ses informations, et même calculer ses marges.

Concernant l'optimisation des doses de fertilisants, un essai de drone sur 60 hectares en 2016-2017 a été réalisé. Les résultats de cet essai sont en cours de comparaison, au niveau technique et économique, avec l'offre Farmstar d'imagerie satellite.

Le rôle de la coopérative est de soutenir ses adhérents

Pour conclure, Jérôme Vandewalle, président de Coopaca, a fait état de l'espoir généré par les États Généraux de l'Alimentation. Leur objectif est une meilleure répartition de la valeur ajoutée, en adéquation avec la demande consommateur : une alimentation saine, sûre et durable. Dans ce contexte, la coopérative aide les producteurs à trouver leur place, à obtenir les financements pour pérenniser leur activité, et à accéder aux meilleurs outils et intrants pour produire et commercialiser. Une nouvelle session « Atout jeunes agriculteurs » a débuté

cette année. L'engagement des jeunes prouve que le modèle coopératif est un modèle d'avenir.

Toujours plus de contraintes et des difficultés de financement

Les interventions de la Chambre d'agriculture et de la DDT confortent l'impression d'ensemble de cette assemblée générale concernant la santé des exploitations. Delphine Picard, représentante de la DDT, a fait le point sur les retards de paiement de la PAC et sur les demandes d'Appôtés de trésoreries remboursables (ATR). Jean-Marie Chedru, vice-président de la Chambre d'agriculture de l'Allier, a fait le point sur plusieurs dossiers économiques, et notamment celui des captages et de l'extension des zones vulnérables, avec des obligations de résultats sans contrepartie financière, alors que les mesures à prendre peuvent s'avérer coûteuses et contraignantes pour le producteur.

Le tour du monde des moissons

L'assemblée générale s'est terminée sur l'intervention de Christophe Dequidt, journaliste et auteur du livre « Le tour du monde des moissons ». Dans sa présentation, il a amené les adhérents à s'interroger sur la problématique de la mondialisation, au travers l'histoire d'un péripète d'une richesse incroyable et de rencontres fascinantes illustrant les enjeux en matière de production alimentaire et la façon dont vivent et travaillent les paysans dans le monde.